

Annie Baylac :

Je me prononce pour une candidature communiste à la présidentielle pour les raisons suivantes :

- 1) La spécificité de cette élection où se confrontent des conceptions de société du point de vue national, européen et même mondial et où nous pourrions parler de notre volonté de voir un jour un gouvernement porté par une victoire de toute la gauche sociale et écologiste aux législatives
- 2) La nécessité de dépasser un système qui détruit peu à peu notre société et mène l'humanité à sa perte, et l'incapacité du réformisme à le faire
- 3) l'extrême droite au pouvoir : ce n'est plus impossible.

La gravité de la situation économique, sociale, écologique, politique, culturelle est inédite et exige de s'attaquer au cœur de la contradiction de classe entre les possédants des moyens de production et les travailleurs et plus largement la population.

Nous sommes seuls à mettre en cause les grandes multinationales dont la puissance financière, économique, militaire, médiatique, est immense.

Nous sommes les seuls à avancer l'idée de conquête par les travailleurs du pouvoir de décision dans les entreprises, donc du sens et des buts de leur travail.

Il faudra pour cela enlever le pouvoir aux actionnaires, créer un pôle financier public. Cela soulève d'ailleurs l'importance pour nous militants d'avoir la connaissance de leurs stratégies : donneurs d'ordre, sous traitants, localisations mondialisées ...) , ce que nous sommes loin de maîtriser .

Sans compter que la lutte dans un pays dépendra aussi de ce que les peuples auront réussi à faire changer dans les institutions internationales comme le FMI, l'OMC, l'ONU, en s'appuyant aussi sur le syndicalisme mondial et les luttes des autres peuples.

Nous avançons aussi des idées audacieuses comme la transformation du travail lui-même, de la production et la consommation, la « sécurité emploi formation », le « libre développement de chacun comme condition du libre développement de tous », les coopérations à construire entre les pays au lieu de la guerre, etc...

C'est pourquoi notre parti ne peut s'effacer derrière un programme réformiste, ce que sont tous les programmes des autres partis de gauche.

Ceux-ci prévoient bien quelques mesures sociales (certaines comme le revenu universel contestées par tous les syndicats), écologistes (sans le social), de réduction des inégalités par l'impôt mais font porter tout le poids à l'Etat sans remettre en question le pouvoir des actionnaires.

Et qui peut croire, étant donné notre expérience de 2017, que nos propositions puissent être prises en compte dans un rapport loyal et sans hégémonie par J.L Mélenchon ?

C'est un ralliement qui nous serait exigé ou une participation très minorée.

Or la gauche dans son ensemble n'est d'autant plus forte que les idées communistes auront une audience importante .

Une campagne dynamique :

Pour l'élection présidentielle nous mènerons une campagne dynamique car nous serons en accord avec nos analyses et en possession de propositions attractives qui les traduisent concrètement.

Nous aurons une écoute car, même s'ils sont aujourd'hui minoritaires, beaucoup de gens aspirent à une société humaine qu'ils n'appellent pas communisme mais qui en a les valeurs. Nous devons aussi jeter des ponts avec les couches populaires qui s'abstiennent massivement.

Pour cela il nous faut comprendre que la société dans laquelle nous vivons s'est complètement transformée sous les coups de butoirs du néolibéralisme : désindustrialisation, privatisations de nombreuses missions assurées jusqu'ici par les services publics, décrochage depuis trente ans de tous les salaires et revenus, possibilités de faire des études, de se soigner dépendant désormais des moyens financiers individuels, précarité etc...

Il nous faudra partir de ce vécu, des aspirations qu'il fait naître et cela implique que nous sachions sortir des couches sociales qui forment majoritairement les militants du PC : ouvriers qualifiés, salariés des services publics statutaires. Ainsi nous avons eu des difficultés à être présents parmi les gilets jaunes et c'est la FI qui a attiré les jeunes qui suivaient ce mouvement.

Sur le long terme nous devons avoir pour but la construction d'un grand mouvement populaire conscient politiquement.

Car la conscience claire de ce qu'il faut changer et de ce qu'il faut construire est nécessaire pour réussir à faire bouger les choses et ce ne sont pas les obstacles qui manqueront de se dresser (voir l'exemple de la Grèce et de tous les peuples qui veulent sortir du capitalisme). Ainsi la grande révolution française a eu lieu au moment où le peuple a jugé injuste le système féodal qu'il considérait comme immuable jusque là, ceci à partir de l'injustice quotidienne mais aussi des idées d'égalité que les philosophes des « Lumières » avaient diffusées.

Marine le Pen en tête ce n'est plus improbable :

C'est une autre raison qui justifie une campagne indépendante du PC.

Car qui peut mieux que notre parti avec son passé de résistant, qu'il va falloir mieux faire connaître, peut éclairer sur la réalité de l'extrême droite et se battre contre elle ?

En effet la situation politique est très grave : les idées de celle-ci sont massivement partagées par la société et notamment sur l'immigration et la sécurité, l'addition des voix de gauche d'après les sondages actuels atteignant à peine 25%.

Nous n'en sommes plus à l'opposition entre un Chirac qu'on qualifiait de républicain par rapport à un Le Pen père considéré en dehors de ce champ.

Le curseur des idées s'est déplacé vers l'extrême droite et désormais Macron se place sur ses terres .

Le débat Darmanin-Marine Le Pen qualifiée de « molle » par celui-ci, les coups de fils à Zemmour, l'exemple de l'Italie où Draghi gouverne avec la Ligue du Nord montrent qu'un pas est franchi, les libéraux s'accommodent très bien de l'extrême droite.

Ce travail sur les idées s'illustre par exemple lorsque le mot « collaborateurs » est inscrit sur l'immeuble du parti communiste : c'est une négation du passé, le remplacement du mot « résistant » par son contraire « collabo » (c'est l'une des méthodes employées par Big Brother pour s'emparer des consciences dans le célèbre roman de G.Orwell « 1984 »). De plus les lois votées sur la « Sécurité globale », sur « le renforcement des principes de la République » réduisent de façon considérable le droit de manifestation, d'information.

Elles contribuent à augmenter la peur parmi la population notamment avec la possibilité d'être fiché seulement pour des opinions exprimées. C'est une régression démocratique considérable .

Ainsi pour l'emporter Macron a besoin de verrouiller toute opposition et de remplacer le débat sur la politique économique et sociale par le débat sur l'immigration et la sécurité. Il va nous falloir au cours de la campagne **replacer le social au coeur des débats**.

En résumé je pense que nous pouvons mener une campagne dynamique et elle le sera d'autant plus que nous sommes en accord avec nos idées, nos valeurs et que nous regardons l'avenir.

Pour ma part j'y participerai avec enthousiasme car je retrouve les raisons qui m'ont fait adhérer dans ma jeunesse et qui ces dernières années avaient été un peu mises sous le boisseau.